

tendresse ; vous que Jésus appelle nommément à “ monter plus haut ” que les autres convives à la table de son festin, humiliez-vous, mais rendez grâces et empressez-vous d'obéir. Sachez que le jour de cette invitation du Christ, de ce regard du Père céleste et de ce souffle de l'Esprit Saint est pour vous l'un de ces jours divins dont le Prophète écrit que sept soleils à la fois les éclairent. C'est entre tous un jour que le Seigneur a fait, un jour de fête et de triomphe. Que si cet appel d'en haut vous rend grave quelques instants, ce n'est qu'une grâce ajoutée aux autres, car il est manifeste alors que, dans la douce clarté qui vous attire, Dieu vous montre déjà ce qu'il y a d'austère et de saint dans le devoir que vous crée cet appel et dans la carrière de vertu qu'il ouvre devant vous. Soyez donc graves, j'y consens, mais sans tristesse, vous souvenant que Dieu “ aime qu'on donne avec joie. ” Venez, hâtez le pas et présentez-vous à lui comme Jésus, c'est-à-dire par la médiation, par le cœur, par les mains de Marie qui, en offrant son Fils dans le Temple, y a offert tout son corps mystique. Constituez-vous les serviteurs intimes, les amis familiers, le domaine exclusif de Dieu ; ne quittant d'ailleurs le monde que pour contribuer à sanctifier et à sauver le monde, en union avec ce premier et indispensable Sauveur qui est Jésus : car, vous le savez et le voyez de nouveau dans ce mystère, le Christ ne devient le bien de tous